

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 11 OCTOBRE 2026 – 16H

Giuseppe Verdi

Requiem



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Giuseppe Verdi

Requiem

Le Cercle de l'Harmonie

Chœur Orfeón Donostiarra

Jérémie Rhorer, direction

Eleanor Lyons, soprano

Agnieszka Rehlis, mezzo-soprano

Andrei Danilov, ténor

William Thomas, basse

José Antonio Sáinz Alfaro, chef de chœur

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H30.

L'œuvre Giuseppe Verdi (1813-1901)

Messa da requiem

1. Requiem e Kyrie (chœur, solistes)
2. Dies iræ (chœur) – Tuba mirum (chœur) – Mors Stupebit (basse) – Liber scriptus (mezzo-soprano) – Quid sum miser (soprano, mezzo-soprano, ténor) – Rex tremendæ (soprano, chœur) – Recordare (soprano, mezzo-soprano) – Ingemisco (ténor) – Confutatis (basse) – Lacrimosa (solistes, chœur)
3. Offertorium (solistes)
4. Sanctus (double chœur)
5. Agnus Dei (soprano, mezzo-soprano, chœur)
6. Lux æterna (mezzo-soprano, ténor, basse)
7. Libera me (soprano, chœur)

Composition : 1873-1874.

Création : le 22 mai 1874, en l'église San Marco de Milan, sous la direction du compositeur.

Durée : environ 1h25.

Lorsque meurt Rossini, le 13 novembre 1868, Verdi se montre très touché. Il lance auprès de son éditeur, Tito Ricordi, l'idée d'un requiem à sa mémoire écrit par dix sommités musicales italiennes et exécuté le jour anniversaire de sa disparition, en son fief de Bologne. Lui-même s'octroie le finale, le *Libera me*. La Messe pour Rossini est composée, mais diverses raisons font échouer son exécution. Elle vivra cependant au travers de la *Messa da requiem*, dans laquelle Verdi reprend tout naturellement le fragment inutilisé.

Dès l'abandon du projet de la Messe pour Rossini, Verdi envisage d'écrire un requiem. En avril 1873, il se fait restituer le manuscrit du *Libera me*. Le 22 mai, la disparition d'Alessandro Manzoni lui fournit l'impulsion décisive. Profondément affecté, Verdi n'a pas le cœur d'assister aux funérailles.

Le 2 juin, il se recueille sur sa tombe au cimetière monumental de Milan. Le lendemain, par l'intermédiaire de Ricordi, il propose au maire de la capitale lombarde l'exécution d'un requiem lors des cérémonies solennelles organisées pour le premier anniversaire de la mort du poète. L'idée est acceptée. Même s'il ne reprend pas à l'identique le *Libera me* composé

pour Rossini, l'essentiel en est conservé. Par ailleurs, grâce aux répétitions textuelles, la musique de ce mouvement sert de noyau à celle de deux autres morceaux : l'*Introît* (avec le *Requiem*) et la *Séquence* (avec le *Dies iræ*). Dans le *Lacrimosa*, extrait lui aussi de la *Séquence*, Verdi réutilise la musique d'un beau duo provenant du quatrième acte de *Don Carlos* (1867), qu'il avait été contraint de couper pour se plier aux exigences horaires du public de l'Opéra de

Paris : Philippe II y pleure auprès de son fils la mort du marquis de Posa, assassiné par l'Inquisition (« Qui me rendra ce mort... »). Si Verdi achève la partition à temps, les préparatifs du concert posent de nombreux problèmes techniques, politiques et liturgiques. Le 22 mai 1874, l'auteur dirige lui-même la première, en

l'église San Marco. Le *Requiem* est repris trois fois à la Scala, puis donné à Paris, New York, Londres et Vienne. Pour la création anglaise, le 15 mai 1875, Verdi présente une nouvelle version du *Liber scriptus* (*Séquence*) : au lieu d'une fugue pour chœur et orchestre, le public londonien découvre le solo de mezzo-soprano que l'on connaît aujourd'hui.

L'œuvre s'ouvre dans le plus grand recueillement et se referme sur le murmure effrayé de la soprano solo, en équilibre au-dessus du gouffre, au bord de l'anéantissement. Entre-temps, la partition sera passée par les sentiments les plus contrastés, d'un lyrisme presque sensuel, de l'humble suppliche à la violence abasourdissante du *Dies iræ*, peinture effrayante du Jugement dernier. Théâtral ou religieux, ce *Requiem* ? Verdi se préoccupait peu de cette question, lui qui adopta envers la religion une attitude ambiguë marquée de respect, de conservatisme et d'incrédulité. « La mort, c'est le néant. Le Ciel est une vieille fable », crie Iago à la fin de son *Credo*, dans *Otello*. Verdi, qui n'était guère plus convaincu de l'existence d'un au-delà, écrit son *Requiem* pour les vivants, non pour les morts ou pour Dieu. Et l'œuvre n'est pas théâtrale : elle n'est que profondément humaine.

“

Je viendrai sous peu me recueillir sur sa tombe, seul et sans être vu, et peut-être (après plus ample réflexion et après avoir pesé mes forces) pour proposer quelque chose afin d'honorer sa mémoire.

Giuseppe Verdi à son éditeur Tito Ricordi,
à la mort d'Alessandro Manzoni.

Le saviez-vous ?

Requiem

« *Requiem aeternam dona eis, Domine* » [« Donne-leur le repos éternel, Seigneur »] : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un « requiem ». Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas, puisque le nombre de requiem écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille ! En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : introït, *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « *Requiem aeternam* »), trait « *Absolve, Domine* », séquence « *Dies irae* », offertoire « *Domine, Jesu Christe* », *Sanctus*, *Agnus Dei*, communion « *Lux aeterna* », répons « *Libera me* ». Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra. Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti), tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

Le compositeur Giuseppe Verdi

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra, *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le *Risorgimento*, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse, comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851 à 1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journalièrement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie

désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aïda* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré au *Requiem* de Giuseppe Verdi en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Les interprètes Eleanor Lyons

La soprano australienne Eleanor Lyons étudie au Sydney Conservatorium of Music, puis à l'Académie des jeunes chanteurs du Théâtre Mariinski à Saint-Petersbourg et au Royal Northern College of Music à Manchester. Au début de sa carrière, elle apparaît dans le rôle d'Anne Truelove (*Rake's Progress*, Stravinski) et de Mimi (*La Bohème*, Puccini) à l'Opéra d'État hongrois. Après ses débuts en Donna Anna (*Don Giovanni*, Mozart) à l'Opéra de Sydney, elle se produit notamment à l'Opéra flamand d'Anvers et Gand (*La Bohème*, Puccini ; *Scènes du Faust de Goethe*, Schumann). En tant que soliste, elle chante avec le Konzerthausorchester Berlin (*Symphonie n° 9*, Mahler ; *Folk Songs*, Berio), avec le Budapest Festival Orchestra (*Chansons madécasses*, Ravel ; *Vier letzte Lieder*, Strauss) et le Sydney Symphony Orchestra (*Das klagende Lied*, Mahler), entre autres. Eleanor Lyons entretient

une relation artistique privilégiée avec Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Élysées. Elle travaille aussi avec des chefs d'orchestre tels que David Afkham, Marin Alsop, Iván Fischer, Thomas Hengelbrock, Marie Jacquot, Andris Nelsons, Kazuki Yamada et Simone Young. Parmi les moments forts de la saison passée, citons le *Stabat Mater* de Dvořák avec le Rundfunksinfonie-Orchester Berlin, le *Te Deum* de Bruckner avec le Rotterdam Philharmonic et la *Symphonie n° 8* de Mahler avec le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. À l'occasion du Beethoven Year 2027, Eleanor Lyons chantera la *Symphonie n° 9* avec le Budapest Festival Orchestra et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, et apparaîtra au Semperoper Dresden dans le rôle de Leonore (*Fidelio*), dans une mise en scène de Christine Mielitz.

Agnieszka Rehlis

Au cours de la saison 2026-27, Agnieszka Rehlis interprétera Ulrica (*Un ballo in maschera*) au festival d'Edinburgh, Ježibaba (*Rusalka*) au Théâtre du Capitole de Toulouse et La Cieca (*La Gioconda*) au Royal Opera House. En concert, elle est réinvitée par Le Cercle de l'Harmonie et l'Orfeón Donostiarra pour chanter le *Requiem* de

Verdi à la Philharmonie de Paris, œuvre qu'elle interprétera également avec l'Orchestre symphonique de Malmö. Elle sera en tournée avec l'Opernhaus Zürich dans le rôle de Waltraute (*La Walkyrie* et *Le Crépuscule des dieux*) en version de concert à la Philharmonie de Paris et au Carnegie Hall. Récemment, Agnieszka Rehlis

a incarné Azucena (*Il trovatore*) au Royal Opera House, à la Staatsoper Berlin et à l'Opernhaus Zürich, ainsi qu'Amneris (*Aida*) à l'Arena di Verona, à la Washington National Opera, au Royal Opera House, à Opera Australia, au Teatro di San Carlo et au Festival d'opéra de Savonlinna. Parmi ses autres engagements figurent Lucretia (*Le Viol de Lucrèce*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Brangäne (*Tristan et Isolde*) au Teatro de la Maestranza, La Cieca (*La Gioconda*) à l'Osterfestspiele Salzburg, Ulrica (*Un ballo in maschera*) au Palau de les Arts Reina Sofia, la devineresse (*L'Ange de feu*) au Teatro Real Madrid et la nourrice de Xénia (*Boris Godunov*) au Teatro alla Scala.

Citons également le *Requiem* de Verdi avec l'orchestre et le chœur de l'Opernhaus Zürich à la Philharmonie de Paris, à l'Elbphilharmonie Hamburg, au Wiener Konzerthaus, au Gasteig HP8 de Munich et au Grand Théâtre de Provence ; *Il trittico* avec le National Symphony Orchestra au Kennedy Center et au Carnegie Hall ; le *Stabat Mater* de Szymanowski avec le London Philharmonic Orchestra au Royal Festival Hall et avec les RundfunkSinfonieorchester Berlin à la Philharmonie de Berlin ; la *Rhapsodie pour alto* de Brahms aux côtés du *Requiem* de Mozart à la Philharmonie de Paris. Agnieszka Rehlis a obtenu la médaille Gloria Artis en 2022.

Andrei Danilov

Durant la saison 2026-27, Andrei Danilov interprètera Don José (*Carmen*), Rodolfo (*La Bohème*), Ismaele (*Nabucco*), Cassio dans une nouvelle production d'*Otello* au Deutsche Oper de Berlin, ainsi que le duc de Mantoue (*Rigoletto*) à l'Opéra d'État hongrois. Récemment, il a fait ses débuts à la Bayerische Staatsoper dans le rôle de Macduff (*Macbeth*), du duc de Mantoue (*Rigoletto*) à l'Oper Leipzig et du Chevalier des Grioux (*Manon*) au Teatro Regio Torino. Membre de la troupe de la Deutsche Oper Berlin depuis la saison 2019-20, il y a interprété Don José (*Carmen*), Rodolfo (*La Bohème*), Alfredo Germont (*La Traviata*), le

duc de Mantoue (*Rigoletto*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Macduff (*Macbeth*), Edgardo (*Lucia di Lammermoor*), Belfiore (*Le Voyage à Reims*), Rinuccio (*Il trittico*), le Pilote (*Le Vaisseau fantôme*), Pietro dans la création mondiale de *Il teorema di Pasolini* de Giorgio Battistelli, ainsi que Nicias dans des versions de concert de *Thaïs*. Citons également le duc de Mantoue (*Rigoletto*) à la Staatsoper Unter den Linden ; Rodolfo (*La Bohème*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Alfredo Germont (*La Traviata*), le duc de Mantoue (*Rigoletto*) et le rôle-titre de *Faust* de Gounod au Hessisches Staatstheater Wiesbaden ; Rodolfo (*La Bohème*) à l'Oper

Graz et à l'Opéra de Göteborg ; le rôle-titre de *Faust* à l'Opera Wroclaw ; Don Ottavio (*Don Giovanni*) au Teatro Verdi Padova ; ainsi que le duc de Mantoue, Rodolfo et le rôle-titre de *Faust* à l'Opéra d'État hongrois. Il a également interprété Paolo (*Francesca da Rimini*) et le Jeune Gitan (*Aleko*) avec le Münchner

Rundfunkorchester et le Chœur de la Radio bavaroise sous la direction d'Ivan Repušić. Andrei Danilov est lauréat du grand prix José Carreras, vainqueur du 5^e concours international de chant Éva Marton et du 55^e concours international de chant de 's Hertogenbosch.

William Thomas

En 2026-27, le britannique William Thomas incarnera l'Hébreu (*Samson et Dalila*) à la Staatsoper Berlin, Sparafucile (*Rigoletto*) à l'Opéra de Cologne et Daland (*Le Vaisseau fantôme*) à l'Opéra national de NancyLorraine. En concert, il chantera le *Requiem* de Verdi avec Le Cercle de l'Harmonie, Hérode (*L'Enfance du Christ*) avec le Chamber Orchestra of Europe, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, puis le *Messie* de Haendel à l'Osterfestspiele Salzburg sous la direction d'Emmanuelle Haïm et un concert consacré à Beethoven à Hong Kong. La saison dernière, il a chanté l'Hébreu (*Samson et Dalila*) et Sparafucile (*Rigoletto*) au Royal Ballet and Opera, Mr Flint (*Billy Budd*) au Glyndebourne Festival et Ormonte (*Partenope*) à l'English National Opera. En concert, citons *Roméo et Juliette* de Berlioz avec Robin Ticciati et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Hérode (*L'Enfance du Christ*) au Palau de les Arts Reina Sofia à Valence, une

tournée de la *Passion selon saint Jean* avec Il Pomo d'Oro, le *Messie* et le *Requiem* de Mozart avec le Monteverdi Choir and Orchestra, ainsi que *Le Rêve de Gerontius* avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Antonio Pappano. Récemment, il a fait ses débuts à la Bayerische Staatsoper de Munich (*Colline, La Bohème*) et au Carnegie Hall (*Passion selon saint Jean* de Bach) avec l'Orchestra of St Luke's sous Bernard Labadie. Il a interprété Sparafucile (*Rigoletto*) à l'English National Opera, le Second Soldat (*Salome*) avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Antonio Pappano et la *Messe n° 3 en fa mineur* de Bruckner avec le Philharmonique de Vienne sous Riccardo Muti au Festival de Salzbourg. Il s'est produit à la Wiener Staatsoper, à l'Opéra de Paris, aux BBC Proms... Diplômé de la Guildhall School of Music and Drama, William Thomas est lauréat du Kathleen Ferrier Award, du John Christie Award et du premier prix du Veronica Dunne International Singing Competition.

José Antonio Sáinz Alfaro

José Antonio Sáinz Alfaro étudie la musique au conservatoire de Saint-Sébastien, puis poursuit sa formation à l'étranger en suivant différents cours de direction chorale. Entre 1980 et 1988, il dirige la chorale San Ignacio. Son premier contact avec l'Orfeón Donostiarra a lieu en 1974, lorsqu'il y entre en tant que baryton. Après avoir travaillé en étroite collaboration avec le chef de chœur, Antxon Ayestarán, il y est nommé chef adjoint. En 1986, il devient directeur de l'Orfeón. Depuis lors, le chœur marque sa présence sur les scènes internationales et élargit son répertoire. Ce travail a été salué par la Radio Nacional de España, qui lui décerne en 1992 le prix « CÉil critique » de la musique. *CÉdipe*, *La Mort de l'évêque de Brindisi*, *CÉdipe roi*, *La Veillée nocturne*, *Les Cloches*, *Le Rêve de Gerontius* et *La Messe glagolitique* de Janáček

sont quelques-unes des œuvres interprétées par l'ensemble ces dernières années. José Antonio Sáinz Alfaro et l'Orfeón se sont produits dans divers festivals : triennale de la Ruhr, Saint-Denis, Chorégies d'Orange ou Radio France Occitanie Montpellier. Parmi leurs nombreux enregistrements, citons *Orfeón 1987-1997*, disque de platine, et le *Requiem* de Verdi, nommé aux Grammy Awards. Depuis plus de vingt ans, José Antonio Sáinz Alfaro se produit également à la tête de différentes formations, comme les orchestres symphoniques de Lettonie, de la Radio-télévision espagnole, d'Istanbul, de Madrid, l'Orchestre national russe, la Filharmonia Pomorska, l'Opéra national de Sofia, l'Orchestre philharmonique de Bucarest, l'Orchestre du Teatro San Carlos de Lisbonne, l'Orchestre de Málaga...

Chœur Orfeón Donostiarra

Fondé en 1897 à Saint-Sébastien, l'Orfeón Donostiarra est un chœur composé de chanteurs non professionnels qui s'est imposé sur la scène musicale professionnelle sous la direction de José Antonio Sáinz Alfaro. Son répertoire comprend une centaine d'œuvres pour chœur et orchestre, plus de cinquante opéras et zarzuelas et de nombreuses pièces folkloriques.

L'Orfeón Donostiarra s'est produit avec des chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel et Lorin Maazel, et a collaboré avec de grands orchestres (Berliner Philharmoniker, English Chamber Orchestra, Czech Philharmonic, Filarmonica della Scala, Los Angeles Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre national de

Russie, Orchestre de Paris...). Avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, sous la direction de Tugan Sokhiev, le chœur a chanté *Roméo et Juliette* et le *Requiem* de Berlioz, le *Requiem* de Verdi et *Les Planètes* de Holst. Avec ce même orchestre, sous la direction de Michel Plasson, l'Orfeón Donostiarra a enregistré chez EMI le *Requiem* de Fauré, la *Symphonie n° 3* de Ropartz, *Mors et vita* de Gounod, *Rédemption* de Franck et *Carmina Burana* d'Orff. Sous la

direction de Claudio Abbado, le chœur enregistre le *Requiem* de Verdi (nomination dans la catégorie meilleure interprétation chorale aux Grammy Awards), *L'Hommage à Carmen* (Berliner Philharmoniker) et la *Symphonie n° 2* de Mahler (Orchestre du Festival de Lucerne) chez Deutsche Grammophon. L'Orfeón Donostiarra participe régulièrement à de prestigieux festivals (Lucerne, Salzbourg, Saint-Denis, Triennale de la Ruhr, Chorégies d'Orange...).

Sopranos

Nora Arenas
María Arruti
Leire Belloso
Lucía Boned
Maialen Braña
Sara Conde
Amaya de Gracia
Irene del Molino
Silvia Diaz
Argi Epelde
Mariola Huarte
Begoña Irigoyen
Miren Larrañaga
Amaia Lizarraga
Nerea Mangas
Ainhoa Martínez
Leire Mendibil
Laida Otaduy
Mariana Ponochevna
Maidar Ruiz
Ana Salaberria
Ane Urrutikoetxea
Maialen Urretavizcaya

Altos

Anabel Aldalur
Eli Arabaolaza
Irati Castañeda
Ana Franco
Lucía García
Aroa Guerendiain
Irene Intxausti
Lourdes Lasas
María Isabel Martín
María Isabel Salaberria
Amaia Zapirain

Ténors

Imanol Aizpurua
Jagoba Astiazaran
Álvaro Behobide
Marcos Echeveste
José María Esnaola
Unai Gabellanes
Kaito García
Joseba Garde
Iñigo Laboreria
Jon Larrauri

Javier Puente

Ángel Querejeta
Manuel Spucches
Imanol Tapia
Fran Torres

Basses

Juan Achucarro
José Luis Aramburu
Mikel Arenas
Urko Arriandiaga
Gotzon Arrizabalaga
Fermín Butini
Aitor Etxenike
Pablo Gonzalo
Rafa Lasas
Txomin Maidagan
José Payo
Jon Urdapilleta
Isaac Valle

Jérémie Rhorer

Jérémie Rhorer pratique déjà la musique enfant au sein de la maîtrise de Radio France. Il se forme ensuite à la direction auprès d'Emil Tchakarov, et à la composition auprès de Thierry Escaich. Il compose tout en dirigeant des œuvres contemporaines, dont celles de Thierry Escaich (*Claude* à l'Opéra de Lyon, *Point d'orgue* au Théâtre des Champs-Élysées, par exemple). En 2005, il fonde son propre ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore Haydn, Mozart pour aller jusqu'à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd'hui Bruckner. Côté lyrique, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz, mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu'à aborder aujourd'hui le grand répertoire romantique. Jérémie Rhorer est invité en Autriche au Wiener Staatsoper, mais aussi au Theater an der Wien (*Les Martyrs* de Donizetti, *Stiffelio* de Verdi

2026), à l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, à la Staatsoper de Berlin, aux opéras de Venise, Rome, Turin, Florence ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc (*Dialogues des Carmélites* avec le Philharmonia de Londres, unanimement salué), Weill, Schoenberg à Madrid et Venise, Richard Strauss à Paris et Aix-en-Provence, Verdi et l'opéra italien. Appelé également par des orchestres symphoniques, il explore notamment le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome et dirige une tournée de l'orchestre de la RSO-Wien en Chine dans un répertoire viennois pour célébrer la nouvelle année 2026.

Le Cercle de l'Harmonie

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynamique, Le Cercle de l'Harmonie aborde le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque depuis près de vingt

ans. Fondé et dirigé par Jérémie Rhorer, il s'est fait connaître par une interprétation novatrice d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur. C'est avec le même esprit que

l'orchestre se consacre au répertoire instrumental, proposant des lectures de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven, dont il publie en 2025 un enregistrement de la *Missa solemnis* (Alpha Classics). Depuis plusieurs années, l'ensemble apporte sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Il aborde aujourd'hui Rossini (*Le Barbier de Séville*, *Tancredi*), Verdi (*La Traviata*, *Rigoletto*, *Le Trouvère*) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber...) sans oublier l'aube du romantisme incarné par Cherubini (*Médée*, *Lodoïska*) ou Spontini (*La Vestale*, *Olimpie*). Dans le répertoire symphonique, c'est Mendelssohn, Schumann,

Brahms, mais aussi Bruckner auxquels il redonne tout leur éclat, grâce à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours. Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l'Harmonie est invité sur la scène internationale, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Édimbourg ou encore le Grand Théâtre de Provence où l'orchestre est en résidence.

Le Cercle de l'Harmonie est soutenu par le ministère de la Culture-DRAC Paca, le Centre national de la musique, Covéa Finance, Exane Asset Management, Montpensier Finance et la Fondation pour le Cercle de l'Harmonie.

Violons 1

Jonathan Stone
Saori Furukawa
Mindy Leinberger
Laetitia Ringeval
Aude Randrianarisoa
Virginie Turban
Marie-Laure Sarhan
Sandrine Naudy
Jin-Hi Paik
Laure Massoni

Violons 2

Marieke Bouche
Mieko Tsubaki
Nadi Perez Mayorga
James Jennings
Lilia Slavny
Marketa Langova
Cécile Mille
Raphaëlle Pacault

Altos

Delphine Grimbart
Maialen Loth
Julien Praud
Elisabeth Sordia
Alix Gauthier
Julien Lo Pinto

Violoncelles

Claire-Lise Demetree
Julien Decoin
Céline Barricault
Élise Chemla
Geneviève Koerver

Contrebasses

Benedict Ziervogel
Jean-Marc Faucher
Nathanaël Malnoury
Lukas Hadakir Carillo

Flûtes

Amélie Michel
Zuzanna Dubiszewska
Giulia Barbini

Hautbois

Antje Thierbach
Sidonie Millot

Clarinettes

Benjamin Christ
Marguerite Neves

Bassons

Ambroise Dojat
Étienne Petit
Théo Pfohl
Louise Lapierre

Cors

Émile Carlioz
Barbara Soller
Alessandro Orlando
Frédéric Nanquette

Trompettes

Alejandro Sandler
Mauricio Ahumada
Stéphane Exbrayat
Jean-Philippe Wolmann
Pierre Marmeisse
Antoine Sarkar
Arthur Montrobert
Pierre Favenne

Trombones

Patrick Wibart
Jean Daufresnes
Corentin Morvan

Ophicléide

Oscar Abella

Timbales

Rodolphe Thery

Percussions

Nicolas Lamothe

LES GRANDES ŒUVRES VOCALES

Saison
26/27

JOHANN SEBASTIAN BACH

Messe en si mineur 26/01

Passion selon saint Jean 23/02

Passion selon saint Matthieu 13/03 ET 30/03

HECTOR BERLIOZ

Roméo et Juliette 21 ET 22/10

GEORGES BIZET

Les Pêcheurs de perles 17/01

JOHANNES BRAHMS

Un requiem allemand 23/10

BENJAMIN BRITTEN

War Requiem 26 ET 27/11

GAETANO DONIZETTI

Lucia di Lammermoor 21/02

L'Élixir d'amour 09, 11 ET 13/03

GEORGE GERSHWIN

Porgy and Bess 11/09

GEORG FRIEDRICH HANDEL

Riccardo Primo 18/10

Le Messie 05/12

Acis et Galatée 15/12

Te Deum d'Utrecht 23/03

HEINZ HOLLIGER

Scardanelli-Zyklus 19/02

FELIX MENDELSSOHN

Elias 25 ET 26/02

CLAUDIO MONTEVERDI

Vêpres de la Vierge 26/09

Il combattimento di Tancredi e Clorinda 25/11

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Messe en ut mineur 10/11

Requiem 06/12

ARVO PÄRT

Te Deum 23/03

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Hippolyte et Aricie 11/04

LUIGI ROSSI

Oratorio per la Settimana Santa 22/03

GIUSEPPE VERDI

Requiem 11/10

Le Trouvère 16/03

RICHARD WAGNER

Tristan und Isolde (Acte II) 25/09

L'Or du Rhin 09/03

La Walkyrie 10/03

Siegfried 12/03

Le Crépuscule des dieux 14/03

Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOI
imaginé par Thibaut Spiwack



Saison
26/27

ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

ENSEMBLE JUPITER

THOMAS DUNFORD
09/10

LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER
11/10 – 16/03

LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL
23/10 – 12/12 – 23/03

PYGMALION

RAPHAËL PICHON
10/11 – 25 ET 26/03

LE CONCERT D'ASTRÉE

EMMANUELLE HAÏM
05/12

IL POMO D'ORO

08/12

COLLEGIUM VOCALE GENT

PHILIPPE HERREWEGHE
26/01

B'ROCK ORCHESTRA

RENÉ JACOBS
23/02

FREIBURGER BAROCKORCHESTER

SIR SIMON RATTLE
13/03

CAPPELLA MEDITERRANEA

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN
30/03

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET
11/04

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

SÉBASTIEN DAUCÉ
29/04

ENSEMBLE PRÈS DE VOTRE OREILLE

ROBIN PHARO
28/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

